

PARIS...

De quoi se compose Paris? Telle est la question posée par un quotidien du soir.

Quantité de personnalité du monde littéraire, scientifique ou artistique se sont empressées de répondre à l'enquête et nous ne serions nullement surpris d'apprendre que Paris est composé plus particulièrement d'étrangers que de parisiens, si nous considérons le nombre colossal de provinciaux qui sont attirés par la *Ville-Lumière*, dans l'espoir d'y faire fortune.

Mais cela n'est pas Paris. Il en est un autre qu'ignorent probablement tous ces littérateurs en mal de copie, tous ces avocaillons à la recherche d'une cause célèbre, tous ces politiciens véreux, tous ceux qui ont abandonné leur terroir pour pouvoir évoluer à leur guise dans la grande cité.

Non, cela n'est pas Paris! Il y a, à côté de toute cette oisiveté qui s'étale publiquement, le Paris qui travaille. Hélas! ce Paris ne fait plus aujourd'hui honneur à la réputation et à la légende qui s'est accréditée, et qui en faisait le cerveau de la révolte et de la liberté.

Hélas! hélas! le peuple de Paris nous le connaissons; nous autres nous avons vécu sa vie depuis des années, depuis toujours, pendant des heures qui nous ont paru des semaines, pendant des mois qui nous ont paru des siècles, et, si la misère et la souffrance laissent encore un peu de place à la pudeur, nous sentirions nos fronts rougir de honte à la pensée que nous faisons partie de ce bétail humain qui compose Paris.

Paris? Voulez-vous le connaître? Descendez avec nous dans le métro, le soir, à 6 heures, alors qu'après s'être courbé pendant huit heures parfois plus, sur sa machine, sous l'œil autoritaire d'un contremaître, le peuple de Paris, ivre de «liberté», regagne le taudis où il a élu domicile.

Regardez avec quelle joie il s'entasse dans des fourgons étroits où il ne peut ni bouger, ni remuer. Remarquez avec quelle vigueur il pousse femmes, enfants, vieillards, pour entrer ou sortir plus rapidement de ce gouffre qui comprime ses poumons, qui abîme sa santé, qui abrège sa vie et qui le mène lentement mais sûrement au tombeau.

Admirez-le, le peuple de Paris et demandez-vous si, c'est bien le même qui a fait la Fronde, la Grande Révolution et la Commune.

Il fut encore un temps où une cause célèbre, la justice outragée, faisaient dresser tout le peuple asservi de la capitale pour réclamer ce qui lui semblait être le droit.

Les pavés ont résonné, les murs ont été ébranlés et les cliques gouvernementales ont tremblé.

Est-ce que le peuple de Paris ne vibrera plus jamais? Est-il mur pour les chansons de Georgius? et le drame qui se déroule aujourd'hui le laissera-t-il impassible? Le souvenir de ses ancêtres qui ont lutté et qui ont vaincu pour lui laisser un patrimoine qu'il n'a pas su exploiter ne va-t-il pas réveiller en lui l'élégante et la courageuse abnégation de ses pères qui moururent pour une idée?

Ne réclamera-t-il pas enfin pour celle qui a tué Plateau, le même verdict dont bénéficia celui qui a tué Jaurès?

Nous ne voulons pas encore désespérer. Malgré la lâcheté des masses, malgré les difficultés de la lutte, malgré l'égoïsme qui domine, nous voulons croire encore que Paris se s'éveillera de sa longue léthargie ou alors la clique d'*Action Française* a raison... Nous sommes mûrs pour la monarchie.